



MICROFICHE N°

02706

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

/ (C). M. II

PROJET P.A.O.
SIDA TUN 2

1976

REPUBLIQUE TUNISIENNE
Office National de l'Etude
Projet de Développement
Rural Intégré des Zones
à Vocation Agricole
FAO / SIDA TUN 2DESTRUCTION DU CHIENDENT
DANS LES PLANTATIONS D'OLIVIERSINTRODUCTION :

Parmi les principaux ennemis des cultures il y a lieu de signaler les mauvaises herbes.

Dans le domaine de l'arboriculture et plus particulièrement dans le domaine oléicole, l'ennemi n° 1 des plantations est le chiendent.

Importance du chiendent dans les plantations d'oliviers :

L'envahissement par le chiendent de très nombreuses plantations d'oliviers constitue l'obstacle le plus important au développement de l'oléiculture.

Le problème est d'autant plus ressenti au fur et à mesure qu'on se rapproche du centre et du sud de la Tunisie où le chiendent entrave de plus en plus le développement de l'olivier par suite de l'existence de conditions climatiques particulièrement défavorables c'est ainsi que l'olivier bénéficiant d'un bilan hydrique particulièrement limité se trouve concurrencé dans une

grande proportion par le chiendent.

Dans le Nord du pays où les conditions climatiques sont relativement plus favorables que celles du sud et du centre, l'olivier souffre moins de l'existence du chiendent.

Par ailleurs, le problème du chiendent dans les plantations jeunes revêt une importance majeure du fait que sa solution conditionne tout l'avenir d'une partie importante des plantations réalisées au cours de la dernière décennie. L'attention a été appelée il y a 3 ans sur cet important problème notamment par :

- Le plan quadriennal 73/76.
- Les responsables du Ministère de l'Agriculture.
- Les commissaires régionaux au développement agricole, à l'occasion de la réunion du comité de direction du projet P.A.O. SIDA TUN 2.
- Les spécialistes de l'Office National de l'Huile.

C'est ainsi que ce problème étant abordé, les études effectuées font apparaître les statistiques suivantes :

Il y a environ 135 000 ha d'oliviers enchiendementés (de l'ordre de 5 millions d'arbres) se trouvant dans une situation extrêmement critique. C'est un problème qui concerne :

10 % de l'oléiculture tunisienne.

25 % du total des jeunes plantations.

plus de 50 % des plantations (toutes classes d'âge), dans certains gouvernorats.

Sur 575 000 ha de plantations jeunes et très jeunes (moins de 10 ans, environ 490 000 ha se trouvent situés dans des gouvernorats où les superficies enchiendementées sont importantes.

Les statistiques réalisées avec le concours du P.A.M. font ressortir que sur 450 000 ha d'olivettes entretenues au cours des 5 dernières années, les superficies en cours de désenchiendement interviennent pour 82 000 ha (les travaux étant présentement réalisés à 50 %).

Toutes ces statistiques impliquent des efforts devant être déployés pour remédier à une telle situation.

.../...

Toutefois des efforts ont été déjà entrepris mais leur impact est loin de donner les résultats escomptés pour des raisons liées à la nature même des moyens mis en œuvre qui ne tiennent pas compte de la situation réelle des producteurs. En effet les actions menées par le P.A.M. n'ont pas abouti à des résultats concluants. D'autre part les moyens actuels dont disposent les producteurs sont loin de faire face à un tel problème. Par ailleurs la solution du Problème dépend aussi dans une large mesure des conditions climatiques et de l'application de techniques appropriées. C'est pourquoi il s'avère indispensable de prendre le problème dans son contexte général et réel afin de mener une action de grande envergure qu'il faut à la programmer sur un certain nombre d'années. C'est l'objet de l'action actuellement menée par le Projet F.A.O. SIDA TUN 2.

II INFLUENCE DU CHIENDENT SUR LES MISEMENTS DES PLANTATIONS :

- Retardement du développement de l'arbre par action de concurrence.
- Influence sur la qualité des fagons culturales.
- Influence sur l'état sanitaire de l'arbre : ce qui entraîne son affaiblissement ; d'où l'installation de parasites de faiblesse.
- Influence sur l'emploi des engrais.
- Retard dans l'entrée en production des jeunes plantations.
- Interdiction d'installer des plantations intensives dans des terrains enchiendés.

III FACTEURS AYANT FAVORISÉ LA PROPAGATION DU CHIENDENT :

- Tendance vers la mécanisation : remplacement de la traction animale par la traction mécanique qui favorise la multiplication du chiendent et particulièrement l'utilisation du polyaxe.
- La destruction des travaux de C.E.S. : multiplication par ruissellement.
- Manque de la main d'œuvre spécialisée dans la destruction du chiendent.

IV INTERVENTIONS DU PROJET F.A.O. SIDA TUN 2 :

Comme il a été déjà signalé, il s'agit pour le Projet de mettre au point une méthode de travail qui permet d'arriver à des résultats positifs. Une fois mise au point, cette méthode sera conduite à grande échelle selon un programme annuel et national. C'est ainsi qu'un 1er essai a été conduit en 1973 dans les zones d'intervention de Sfax et Sidi Bouzid où les travaux de destruction du chiendent ont été confiés à une entreprise agricole dénommée "COCEMO" (Coopérative Centrale de Motoculture).

La COCEMO exécute les travaux suivant une étude technique préalablement établie par le Projet.

À la fin de l'opération certaines conclusions ont été tirées à partir des résultats obtenus à savoir :

- Les travaux ont commencé un peu tard (mois d'Avril).
- La COCEMO ne dispose^{pas} suffisamment du Matériel nécessaire.
- Manque d'encadrement spécialisé pour la supervision des travaux surtout du côté COCEMO.
- Le coût de l'opération accordé à la COCEMO était nettement insuffisant.
- Certains détails techniques doivent être rigoureusement respectés pour la réussite de l'opération.
- Les résultats obtenus étaient encourageants mais peu satisfaisants.
- L'agriculteur contractant est resté observateur au cours de l'exécution des travaux.

.../...

Compte tenu de toutes ces remarques, des précautions ont été prises lors de la campagne 74/75 à savoir :

- Elabération d'une nouvelle étude technique en mentionnant tous les détails du déroulement de l'opération. (démarrage plus précoce des travaux (Décembre - Janvier).
 - Mise en place d'un encadrement par la COCEMO.
 - Incitation des agriculteurs à superviser le déroulement de l'opération.
 - Recommandation du matériel adéquat par le Projet à la COCEMO.
- D'autre part, à la demande des oasis régionales au développement Agricole et des autorités régionales, à côté du programme "COCEMO" il a été confié la destruction du chiendent aux agriculteurs contractants moyennant un déblocage des crédits par tranche selon l'avancement des travaux.
- Il ressort de la campagne 74/75 les remarques et les résultats suivants :

1°) Destruction par COCEMO

- En général les résultats obtenus sont satisfaisants. Reste que la COCEMO renforce ses moyens personnels et matériels et respecte rigoureusement ses engagements.
- Il semble nécessaire de faire participer partiellement les agriculteurs concernés aux travaux de destruction (opérations accessoires : ramassage des rhizomes, brulage, destruction au pic etc ...).
- Eviter l'éparpillement des parcelles afin de pouvoir faciliter la tâche à la COCEMO et la supervision des travaux par le Projet.
- la destruction du chiendent n'est jamais quasi totale surtout quand il s'agit de grandes superficies. C'est pourquoi le suivi de l'opération est nécessaire après l'achèvement des travaux.

2°) Destruction par les agriculteurs eux-mêmes

- D'une manière générale les résultats obtenus sont loin d'être satisfaisants dans la plupart des gouvernorats et ceci pour les raisons suivantes :
- Manque de moyens chez les producteurs.
 - Manque d'un niveau de technicité suffisant.

Il est à signaler que des résultats positifs ont été obtenus dans les gouvernorats de Sfax et Kairouan où les agriculteurs connaissent mieux la méthode de travail.

V REALISATION - 73/74 et 74/75.

L'opération a été entreprise durant 2 campagnes successives 73/74 et 74/75 et a intéressé les superficies suivantes :

.../...

Commodity	Country	and Ref. of Report	Importation		Beneficiaries		P r o j e c t		Subventions		Total
			COCEMO	Private	COCEMO	Private	COCEMO	Private	COCEMO	Private	
STAX	73/74	Joba Lora, Bopora	65,51 58,51	-	{ 23	-	1113,670 994,670	-	1113,670 994,670	-	2.227,340 1.989,340
SIDI KOUID	73/74	Ben Aoun Sidi Kouid	456,34	-	{ 13	-	7757,460	-	7757,760	-	15.515,560
Total 73/74			580,036	-	36	-	8866,120	-	8866,120	-	19.732,240
STAX	74/75	Narcisa Dyberlane Melux 124 km	198,7	263,55	54	60	5762,3	7642,950	5762,3	7642,950	26.610,500
SIDI KOUID	74/75		424,5	255,5	53	177	16820,000	7409,500	10838,000	7409,500	42.477,000
STAX	74/75	-	-	53		13		1537,030	-	1537,	3.074,000
GAMES	74/75	-	-	441,5	-	88	-	2803,500	-	12803,500	25.607,000
MEUNIS	74/75	-	-	610	-	311	-	17922,000	-	17922,000	35.844,000
STAX	74/75	-	-	167,5	-	111	-	4557,500		4557,500	9.715,000
MORASTIR	74/75	-	-	431,25	-	346	-	12564,250		12564,250	25.128,500
MUDLA	74/75	-	104	315	13	47	3.016,	9135	3.016	9135,000	24.302,000
ELIMOLUS	74/75	-	-	100,5	-	59		2914,500		2914,500	5.829,000
Total 74/75	-	-	727,204	2647,800	120	1238	25598,3	76786,200	18616,3	76786,200	198.787,000
Total General	-	-	1.307,236	2647,800	156	1238	35464,460	76786,200	29482,420	76786,200	218.519,240

VI CONCLUSIONS GENERALES :

La destruction du chianient pourrait être confiée à la COCEMO et les résultats peuvent être améliorés à conditions de prendre les précautions suivantes :

- Assurer le bon encadrement par la COCEMO.
- Intervenir à temps.
- Respect rigoureux du calendrier des travaux.
- Remembrement des parcelles à travailler.
- Assurer le matériel recommandé.

L'opération pourrait être aussi confiée dans l'avenir aux coopératives de services équipées par le Projet à partir du moment où elles atteignent un degré de maturité quant à la bonne gestion du matériel et disposent d'un encadrement suffisamment formé pour entreprendre cette opération. Néanmoins, à l'état actuel cette opération ne peut pas être confiée à ces coopératives.

Quant à la destruction par les privés, l'idée est à écarter pour le moment. Par ailleurs, des essais de lutte chimique ont été déjà entrepris, leur poursuite pourrait apporter une solution au problème soit par utilisation des produits seuls soit par la combinaison produits chimiques - façons culturales.

FIN

5

VUES